

More Flexible Smart Contract Languages for Permissioned Blockchains and Distributed Ledgers

Louis-Joseph AMAS

16 décembre 2020



Abstract

Ce rapport présente mon projet de fin d'études mené à l'Inria Sophia Antipolis-Méditerranée. Le projet consista à explorer le fonctionnement des Smart Contract. L'objectif a été de rechercher des moyens de rendre les smart contracts (qui par définition sont non immuable) modifiable. Plus en détails, j'ai dû concevoir la mise en place de prototype (PoC: Proof of concept) démontrant la possibilité de modification, de plus, j'ai dû comprendre les problèmes soulevés par cette nouvelle liberté et proposer des solutions. Dans le cadre de ce projet, j'ai pu travailler avec Mr Luigi Liquori, Mr Daniel de Carvalho et Mr Mansur Khazeev dans le cadre de multiples réunions. J'ai pu réaliser trois présentations orales sur ce sujet afin d'aider Mr Khazeev à réaliser sa thèse.

Sommaire

1	Introduction	3
2	Contexte technologique	4
2.1	Blockchain	4
2.1.1	Bitcoin	4
2.1.2	Ethereum	5
2.2	Smart contract	5
2.2.1	EVM	5
2.2.2	Solidity	5
3	Mes Objectifs et les scénarios	7
3.1	Objectifs	7
3.2	Scénario	7
3.2.1	Scénario 1	7
3.2.2	Scénario 2	8
4	Prototypes	9
4.1	Phase de recherche	9
4.2	Les outils	9
4.3	Premier prototype	10
4.3.1	Méthode utilisée	10
4.3.2	Détail technique	10
4.4	Comparaison avec la bibliothèque populaire	11
4.5	Dernière avancé	11
5	Problèmes soulevés	12
5.1	Garder la confiance des utilisateurs	12
5.2	Systèmes de gouvernance	12
5.2.1	Avec un administrateur	12
5.2.2	Avec un système de vote	12
5.2.3	Multisig wallet	12
6	Pedagogie	13
6.1	Recapitulatif des réunions	13
6.2	Mon organisation	13
7	Ouvertures	14
7.1	Améliorer la manière de créer des contracts dynamiquement modifiable dans solidity	14
7.2	Ajout d'un système de type plus intelligent pour prévenir les erreurs	14
8	Conclusion	15

1 Introduction

Statut: Terminé

Tout d'abord, il est nécessaire d'expliquer le concept des technologies concernées. La blockchain est une technologie permettant de faire la représentation d'un registre de compte de manière numérique et distribué. Cela permet de s'affranchir d'un tiers de confiance, la première technologie réalisant ces objectifs est le Bitcoin.

Le Bitcoin est une monnaie décentralisée basé sur la blockchain. C'est un registre de compte contenant toutes les transactions effectuées. Pour sécuriser les accès à ce registre (permettre au ayant droit d'un compte de dépenser son argent), Bitcoin combine deux principes fondamentaux, la cryptographie à clé publique ainsi que la signature numérique. La cryptographie à clé publique permet de vérifier que un utilisateur possède réellement un compte. La signature numérique permet de vérifier l'intégrité des transactions. Les transactions sont des éléments d'un bloc et les blocs sont chaînés (mis les uns après les autres) à l'aide de la signature numérique. Ce principe de chaîne permet d'assurer que si l'une des transactions est modifiée alors la signature est modifiée. Une personne malveillante modifiant une transaction déjà inscrite dans la chaîne de bloc sera détectée.

Des améliorations à ce principe de blockchain on était faite et il existe maintenant une technologie appelée "smart contract". Cette technologie est un moyen d'exécuter un programme de manière distribuée, permettant de s'affranchir d'un tiers de confiance. Cela peut être utilisé pour réaliser par exemple des systèmes de vote sans possibilité de triche ou de modification du résultat ou bien représenter un jeu d'argent (poker, paris sportif...). Cette technologie est enregistrée de la même manière dans un registre non modifiable. L'objectif de ce projet est de rechercher les manières de pouvoir modifier le programme exécuter par un smart contract afin d'adapter le comportement dynamiquement selon les besoins.

2 Contexte technologique

Statut: En cours

Sujets:

- Blockchain
- Bitcoin
- Ethereum
- EVM
- Solidity

2.1 Blockchain

2.1.1 Bitcoin

Une (ou un) blockchain, ou chaîne de blocs Techniquement, il s'agit d'une base de données distribuée dont les informations stockées sont vérifiées et groupées à intervalles de temps réguliers sous forme de bloc, formant ainsi une chaîne de blocs. L'ensemble est sécurisé par cryptographie. La chaîne de blocs est alors stocké sur de multiple machine en même temps que l'on appelle des nœuds. Cette chaîne permet de protéger contre la falsification et la modification de la base de données par les nœuds de stockage. C'est donc un registre distribué et sécurisé de toutes les transactions effectuées depuis le démarrage du système réparti.

La première technologie déployant un tel système est le Bitcoin. Le Bitcoin utilise la blockchain afin de représenter un registre de compte distribué. Les utilisateurs souhaitant utiliser cette cryptomonnaie génère une paire de clé asymétrique.

Pour rappel, les chiffrements asymétriques sont constitués de deux clés l'une publique disponible par tous le monde et l'une privée qui doit rester secrète. Les méthodes de chiffrements à clé publique permettent e de rendre un message inintelligible par toute personne n'ayant pas la clé privée d'un message chiffré par la clé publique complémentaire. Cette technique de chiffrement permet aussi de vérifier (Signer numériquement) qu'un message a bien été écrit par quelqu'un possédant une paire de clé (Privée, publique).

Bitcoin utilise cette fonctionnalité afin d'autoriser une personne à échanger son argent. Un bloc de la blockchain Bitcoin contient des transactions (des échanges de jeton BTC) signer par la clé privée de l'utilisateur souhaitant transférer ses jetons. Bitcoin calcul le hash de toutes ses transactions et crée un bloc à l'aide de la concaténation de tous les hashes de toutes les transactions ainsi que le hash du bloc précédent.

Cela permet de rendre quasi impossible la falsification et la modification de la chaîne. En effet, un attaquant voulant modifier la chaîne serait détecté car, le hash de son bloc serait invalide s'il modifie même qu'une transaction. Le Bitcoin réalise l'exploit de créer un équivalent à l'argent liquide mais numériquement.

2.1.2 Ethereum

Ethereum est une technologie qui révolutionne la blockchain en y ajoutant une fonctionnalité très intéressante nommé les smart contract. Cette technologie est toujours basée sur le même principe que Bitcoin afin de valider ses transactions mais ajoute quelques nouvelles fonctionnalités.

2.2 Smart contract

Les contrats intelligents ou smart contracts sont des protocoles permettant d'exécuter du code de manière distribuée dans un environnement blockchain. Ce mécanisme permet de s'affranchir de l'architecture client / serveur mais aussi, des architectures distribuées traditionnels. Les développeurs de tel smart contract peuvent assumer que leurs contract une fois déployé sur la blockchain est immuable et décentralisé.

L'immuabilité de tel contrat permet de gagner la confiance des utilisateurs. Un utilisateur peut regarder le code du contrat déployé et être sûr de son comportement. Cela permet par exemple de programmer des jeux d'argent de manière numérique sans tierce de confiance mathématiquement vérifiable juste.

2.2.1 EVM

Pour créer une telle technologie Ethereum utilise l'Ethereum Virtual Machine (EVM) cette machine virtuelle peut être comparée à la JVM mais de manière distribuée. L'EVM est une machine basée sur la pile distribuée. L'EVM est exécutée sur chaque nœud du réseau Ethereum. Et chaque exécution est signée de la même manière que Bitcoin afin de protéger contre la falsification ou la modification d'une exécution.

2.2.2 Solidity

Solidity est un langage de programmation orienté objet dédié à l'écriture de contrats intelligents. Il est utilisé pour implémenter des smart contract sur diverses blockchains, notamment Ethereum. Solidity est un langage inspiré des langages orientés objets ainsi que du langage Javascript. L'objectif est de rendre simple et compréhensible le développement de smart contracts à tous. Néanmoins sa simplicité peut causer des problèmes car, il n'y a pas de moyen simple de vérifier l'exactitude du programme. À la différence d'un

langage fonctionnel. Sachant que les smart contracts représentent souvent de l'argent il est très important de faire attention au code déployé.

3 Mes Objectifs et les scénarios

Statut: Fini

3.1 Objectifs

Les objectifs de ce projet ont été les suivants:

- Créer des prototypes de smart contract modifiable.
- Comparaison de ma solution avec une bibliothèque populaire.
- Comparaison avec l'état de l'art standard.

Dès débuts du mois d'octobre, j'ai commencé à me renseigner sur les technologies présentées au chapitre précédent. Suite à quelque réunion avec Mr Luigi Liquori, nous avons trouvé un chemin vers lequel je pouvais m'orienter afin de réaliser mon premier smart contract modifiable.

Nous avons alors pris la décision de réaliser des prototypes intégralement par nous même. L'objectif est ici d'apprendre les bases du développement et déploiement d'un tel contrat, sans profiter d'aucune abstraction.

Une fois, ce prototype terminé nous avons prévu de comparer cette solution a l'implémentation de la bibliothèque OpenZeppelin. Cette bibliothèque étant l'un des standard de l'environnement des smart contract Ethereum.

Durant le mois de projet, j'ai aussi contacté l'équipe de développeurs d'Ethereum afin d'obtenir des ressources sur le sujet. Cette équipe m'a répondu est m'a envoyé les dernières techniques du domaine. Nous avons alors décidé d'ajouter comme objectif la comparaison avec des techniques les plus avancés avec mon prototype et l'implémentation d'OpenZeppelin.

3.2 Scénario

3.2.1 Scénario 1

Un état souhaite passer au vote électronique, il décide d'utiliser les smart contrats afin de décentraliser leur solution. L'objectif est de prouver aux électeurs que le vote n'est pas truqué. L'état va alors payer une équipe d'ingénieur afin de faire un système de vote qui pourra durer dans le temps. Néanmoins ils souhaitent aussi pouvoir modifier le mécanisme de vote au fur des années. C'est ici que mon projet de recherche prend tout son sens, je conseille cet état fictif d'utiliser mes recherches afin d'utiliser un smart contract modifiable. L'objectif est pouvoir changer le système de vote dans le futur tout en utilisant la technologie blockchain.

3.2.2 Scénario 2

Deux entreprises (A et B) souhaitent passer un accord, elles décident de partager leurs services de ressource humaine pour réduire les frais. Elles décident de stocker le nombre d'heure passé à travailler pour une entreprise de façon décentralisée (Smart Contract). Avec cette solution l'entreprise B pourra être sûre que l'entreprise A ne ment pas et vice versa. De plus A aimerait ajouter une nouvelle entreprise dans quelques années au système. Pour cela, le smart contract doit pouvoir être modifié pour ne pas forcer A et B et C (la nouvelle entreprise) d

4 Prototypes

Statut: En cours

Tous le code présenté ICI est accessible ici: https://github.com/Louis-Amas/Projet_TER

- Phase de recherche.
- Comparaison avec une bibliothèque populaire.
- Comparaison avec le standard.

4.1 Phase de recherche

Pendant la phase de préparation du projet, je me suis renseigné sur toutes les manières de rendre un smart contract modifiable. Mon temps de projet étant assez court, je me suis concentré sur une méthode nommée Proxy. Cette méthode permet de créer un smart contract en façade qui délèguera les appels à un autre smart contract dit d'implémentation. J'ai aussi contacté l'équipe de développement d'Ethereum afin d'obtenir plus de ressources. L'équipe de développement m'a répondu avec un document contenant un récapitulatif de l'état de l'art sur la modification des smart contracts. Une aubaine pour moi.

Ce document contenait de nombreux lien vers des répertoires Git, après quelques heures à lire le code source de ces répertoires, et avec mes recherches en amont j'avais toutes les clefs nécessaires pour commencer.

4.2 Les outils

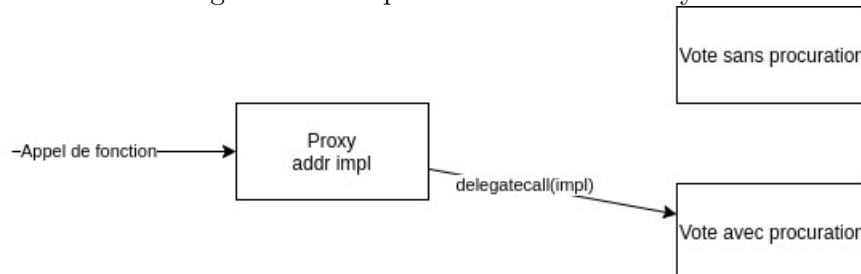
Il me fallait un environnement de développement afin de commencer à programmer un prototype. L'Ethereum étant une technologie décentralisée contenant plusieurs nœuds il est nécessaire d'utiliser des outils de simulation ou des réseaux de tests (Testnet). J'ai opté pour la simulation de la blockchain Ethereum. J'ai utilisé la suite d'outil Truffle.

Truffle contient un logiciel permettant d'émuler une blockchain Ethereum mais aussi, des bibliothèques pour gérer tout le cycle de vie des smart contracts, développement, compilation, déploiement et test.

Truffle se présente sous la forme d'une interface de commande et d'une architecture de fichier spécifique. Truffle m'a été très utile pour tester mes smart contracts. En effet, il est possible d'écrire des tests automatiques en Javascript afin de vérifier le bon fonctionnement des smart contract.

Truffle peut aussi être connecté à une vraie blockchain et donc être utilisé en production. De plus, quelqu'un voulant comprendre ou réutiliser mon code, pourra exécuter mon code une fois qu'il aura configuré la blockchain sur laquelle déployé. Cela permet de simplifier l'environnement de développement.

Figure 1: Exemple de la méthode Proxy



Durant ma phase de recherche j'ai lu les tests Truffle des implémentations trouvés sur internet afin de mieux comprendre leurs fonctionnements.

L'outil Ganache est aussi très utile pour débiter les smart contracts car, il est possible de lire chaque transaction et chaque bloc de la blockchain simulé.

4.3 Premier prototype

Une fois tout en place j'ai pu commencer mon développement. J'ai décidé de commencer par l'implémentation d'un système de vote électronique comme décrit dans le scénario 1. J'ai programmé un système de vote simple permettant au créateur du vote de donner le droit de voter à qu'il souhaite. Chaque utilisateur ayant le droit de vote peut alors voter pour un des candidats proposer par le créateur du contrat. Je veux pouvoir avoir la possibilité de donner mon vote à quelqu'un d'autre, c'est-à-dire faire une procuration. Je souhaiterais pouvoir ajouter ou enlever dynamiquement cette fonctionnalité.

4.3.1 Méthode utilisée

Mon premier prototype réalise donc cette fonctionnalité. Pour réaliser cette modification alors que je rappelle qu'elle est normalement impossible car, les contrats sont immuable. J'ai utilisé une méthode appelée Proxy. Pour cela, j'ai créé un contrat avec quelque particularité. J'ai utilisé la fonction "fallback()" de Solidity. Cette fonction est appelée quand la fonction appelée sur un contrat n'existe pas. Cette fonctionnalité m'est très utile, car je vais pouvoir à l'aide de l'opcode delegatecall transmettre tous les appels fait au contrat Proxy au contrat contenant l'implémentation.

4.3.2 Détail technique

L'opcode delegatecall permet d'exécuter du code se situant dans un autre contrat voir 10. Il prend en paramètre une adresse d'un autre contrat.

Néanmoins, il est important de bien comprendre comment Solidity stocke les variables dans un contrat, afin de comprendre comment le code exécuter

dans le contrat appelé par "delegatecall", peut-il interagir avec les variables.

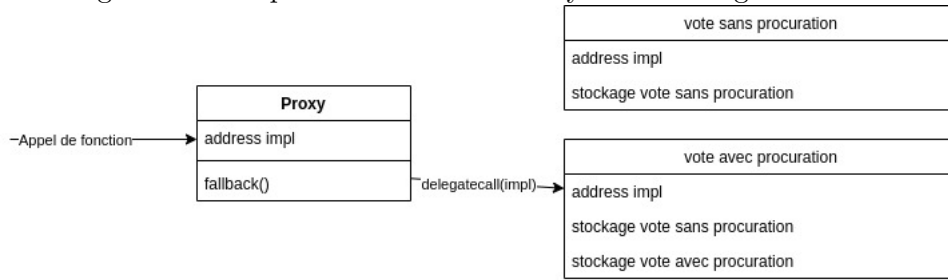
En effet, l'opcode "delegatecall" à un comportement peu intuitif, delegatecall exécute le code d'un autre contrat mais garde le stockage du contrat appelant "delegatecall". Cela veut dire que le contrat implémentation doit savoir comment les variables du contrat appelant sont stockées.

Solidity stocke les variables les une après les autres ($\forall n \in N, var_1 \mapsto pos_1, var_2 \mapsto pos_2, \dots, var_n \mapsto pos_n$)

Pour la réalisation d'un contrat Proxy il est nécessaire d'avoir une variable contenant l'adresse d'une implémentation, il est très important que le contrat contenant l'implémentation n'override pas son adresse.

Il existe deux méthodes pour s'assurer que cela n'arrive pas. La méthode la plus simple est de mettre la variable contenant l'implémentation dans chaque contrat.

Figure 2: Exemple de la méthode Proxy avec stockage structuré



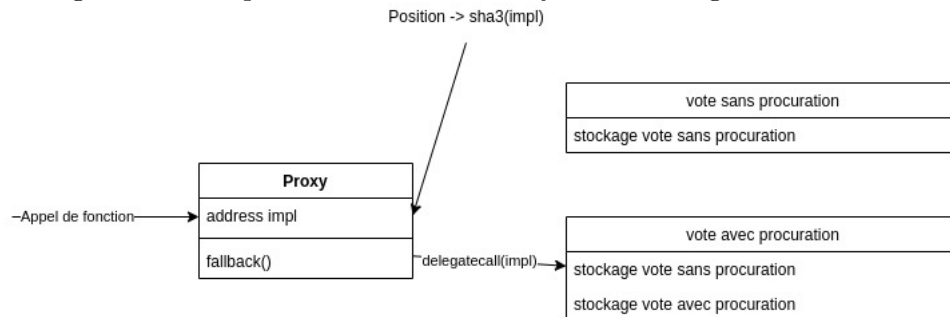
La deuxième méthode appelé stockage non structuré est de stocker l'adresse de l'implémentation à une position "aléatoire". Pour cela, on peut placer la variable à la position retournée par le calcul de la fonction sha3 sur le nom de la variable. La fonction sha3 étant une fonction de hash il y a très peu de risque de collision.

La méthode avec un stockage non structuré est une meilleure solution car, elle permet d'utiliser des contrats d'implémentation qui ne connaissent pas l'existence du Proxy.

4.4 Comparaison avec la bibliothèque populaire

4.5 Dernière avancé

Figure 3: Exemple de la méthode Proxy avec stockage non structuré



5 Problèmes soulevés

Statut: À faire

- Comment garder la confiance des utilisateurs.
- Comment sécuriser (ACL).

5.1 Garder la confiance des utilisateurs

5.2 Systèmes de gouvernance

5.2.1 Avec un administrateur

5.2.2 Avec un système de vote

5.2.3 Multisig wallet

6 Pédagogie

Statut: À faire

- Récapitulatif des réunions.
- Organisation du transfert de connaissance.

6.1 Recapilulatif des réunions

6.2 Mon organisation

7 Ouvertures

Statut: À faire

- Ajouter du type checking dans solidity
- Nouvel opcode ?

7.1 Améliorer la manière de créer des contracts dynamiquement modifiable dans solidity

7.2 Ajout d'un système de type plus intelligent pour prévenir les erreurs

8 Conclusion

Statut: À faire

References

- [1] Satoshi Nakamoto: Bitcoin white paper,
<https://bitcoin.org/bitcoin.pdf>
- [2] Vitalik Buterin: Ethereum white paper,
<https://ethereum.org/en/whitepaper/>
- [3] L.M Goodman. Tezos white paper,
<https://tezos.com/>
- [4] OpenZeppelin,
<https://docs.openzeppelin.com/openzeppelin/>
- [5] The state of smart contract Upgrades,
<https://blog.openzeppelin.com/the-state-of-smart-contract-upgrades/>